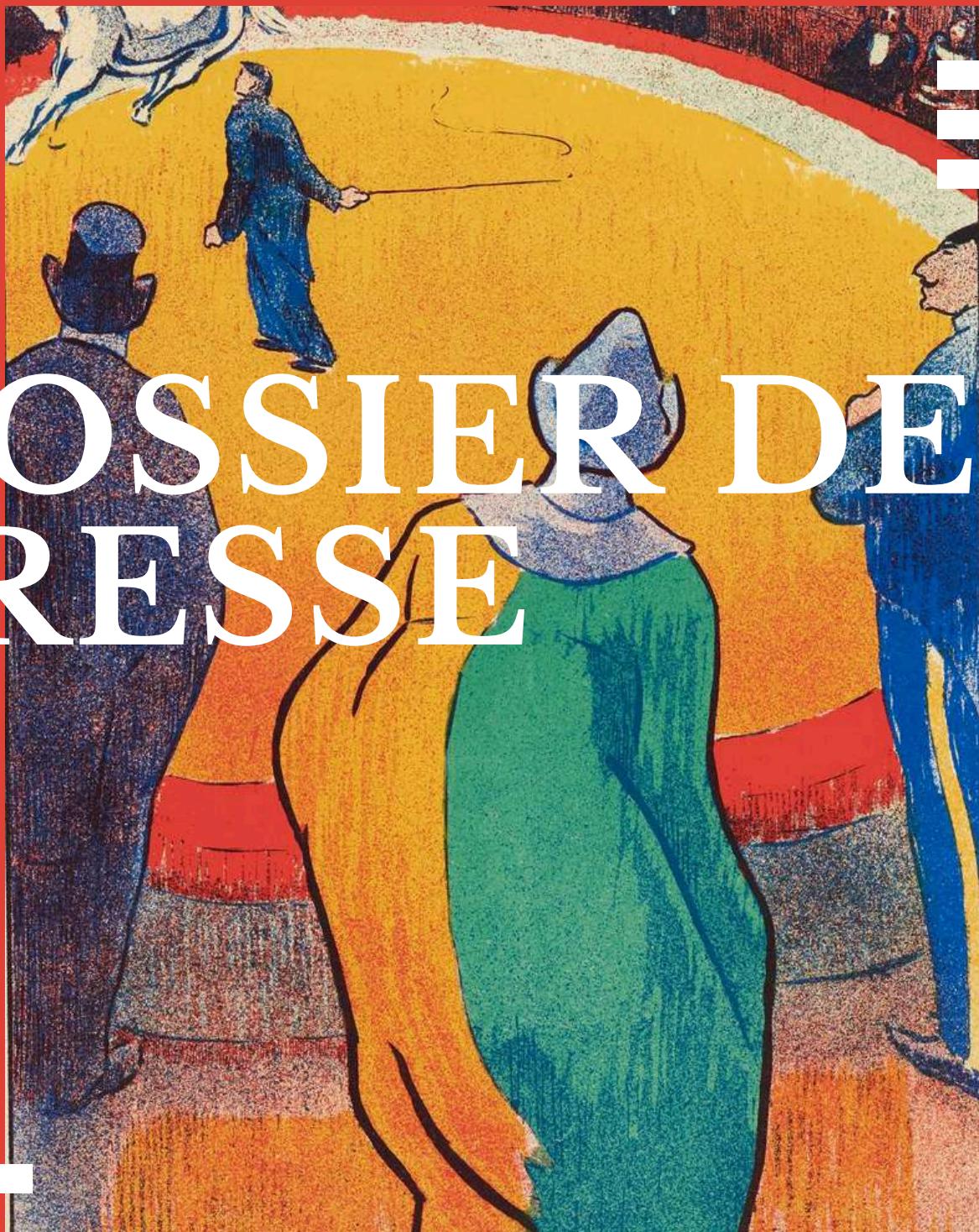


H.G. IBELS, UN NABI ENGAGÉ
MUSÉE TOULOUSE-LAUTREC, ALBI
DU 4 AVRIL AU 26 JUILLET 2026

DOSSIER DE PRESSE



DÉTAIL DE L'ŒUVRE AU CIRQUE, L'ESTAMPE ORIGINALE, ALBUM I, 1893, COLLECTION GÉRARD TOURNIER



Dans le lac, vers 1915, Paris, musée Carnavalet. Licence CC0

ÉDITORIAL

**Présidente du musée Toulouse-Lautrec,
maire d'Albi**

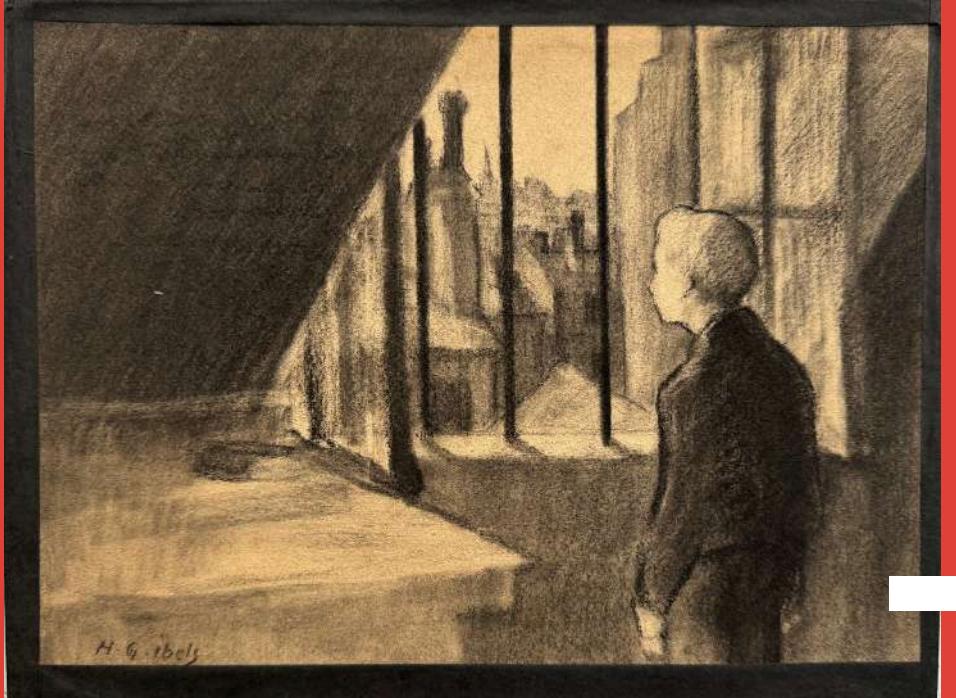
Nabi de la première heure, dessinateur de presse engagé et prolifique, grand nom de l'affiche illustrée, costumier des théâtres d'avant-garde parisiens, Henri-Gabriel Ibels est, aux dires des critiques de la fin du XIXe siècle, « partout ». Son oubli est d'autant plus surprenant : on s'étonne de le voir peu cité dans les écrits sur le groupe des nabis, en retrait dans les études sur les affiches de la Belle Époque. Sa production, riche et variée, méritait bien une étude, qui aura servi de support à une exposition devenue indispensable.

Le musée Toulouse-Lautrec d'Albi s'engage en 2026 dans cette aventure ambitieuse et passionnante : réhabiliter l'œuvre d'Henri-Gabriel Ibels à travers une exposition dédiée. Proche d'Henri de Toulouse-Lautrec dans les années 1890, cet artiste de talent a été à l'initiative de plusieurs commandes artistiques dans lesquelles s'est illustré le maître albigeois, et a créé avec lui le *Café-Concert*, œuvre à quatre mains exaltant le milieu festif montmartrois de la fin du XIXe siècle. Institution de référence sur l'œuvre d'Henri de Toulouse-Lautrec, le musée d'Albi souhaite ainsi

mettre en avant un de ses proches et souligner le rôle de toute institution muséale : étudier, enrichir la connaissance, et faire découvrir à ses visiteurs des figures aujourd'hui injustement méconnues, qui sauront les surprendre et les séduire.

Réalisée en collaboration avec le musée départemental Maurice Denis à Saint-Germain-en-Laye, cette importante rétrospective, remettant en lumière la production et la personnalité d'Henri-Gabriel Ibels, doit beaucoup à l'aide précieuse des descendants de l'artiste et aux conseils avisés de spécialistes. Elle n'aurait vu le jour sans la générosité des prêteurs, institutions publiques comme collectionneurs privés, qui ont abondamment contribué à ce regroupement d'œuvres retracant la carrière prolifique d'un artiste de talent, qui méritait d'être enfin le sujet d'une exposition d'envergure.

J'exprime toute ma reconnaissance à nos mécènes, à la Société des Amis du musée et aux contributeurs publics, qui nous ont accompagnés avec enthousiasme dans ce projet et ont permis sa réalisation.



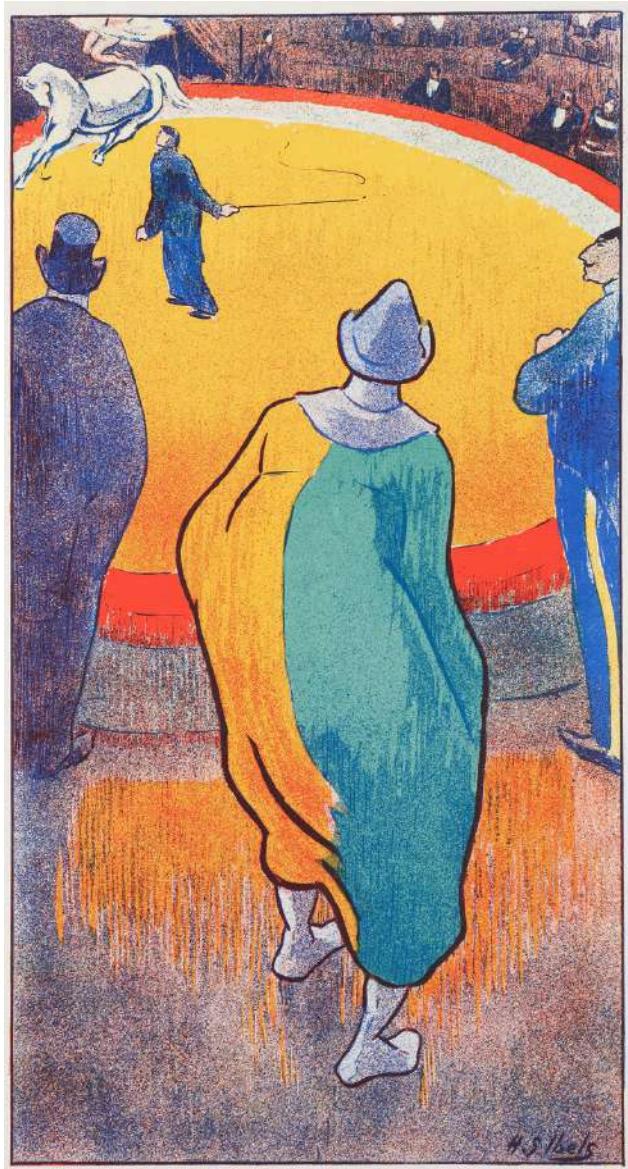
Jeune homme dans la chambre mansardée, sans date, collection particulière © Fabienne Stahl

SOMMAIRE

EDITORIAL	-----	02
COMMUNIQUÉ DE PRESSE	-----	04
PARCOURS DE L'EXPOSITION	-----	07
BIOGRAPHIE	-----	12
LE CATALOGUE	-----	13
AUTOUR DE L'EXPOSITION	-----	14
LE MUSÉE TOULOUSE-LAUTREC	-----	15
LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL MAURICE-DENIS	-----	16
VISUELS PRESSE	-----	17
INFORMATIONS PRATIQUES	-----	18

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

H.G. Ibels, un nabi engagé Musée Toulouse-Lautrec, Albi Du 4 avril au 26 juillet 2026



Au cirque, *L'Estampe originale*, Album I, 1893, lithographie en couleurs, 49,2×26,2 cm, collection Gérard Tournier

Le musée Toulouse-Lautrec d'Albi consacre une exposition inédite à Henri-Gabriel Ibels (1867-1936), figure singulière de la scène artistique de la fin du XIXe siècle, membre fondateur du groupe des Nabis.

Cette première rétrospective, fruit de plusieurs années de recherches et d'un travail scientifique de grande envergure, invite à redécouvrir, à travers plus de 230 œuvres, un artiste aux multiples facettes : peintre, affichiste, illustrateur et chroniqueur de son temps, considéré à la fin du XIXe siècle comme une figure de premier plan et aujourd'hui injustement méconnu du grand public.

L'exposition, labellisée d'intérêt national en 2025, présente des œuvres spécifiquement restaurées pour l'occasion et de nombreuses pièces dévoilées pour la première fois au public. Co-produite avec le musée départemental Maurice Denis de Saint-Germain-en-Laye, l'exposition d'Albi se distingue par un parcours spécifiquement pensé pour cette étape et des prêts supplémentaires.

L'exposition s'accompagne de la publication d'un catalogue, qui deviendra ainsi le premier ouvrage de référence sur l'artiste.

Une programmation de visites guidées, ateliers, cycle de conférences, journée d'étude, complétera l'exposition, offrant des clés de lecture pour mieux comprendre l'œuvre d'Ibels et son époque.

Commissariat :

Fanny Girard, conservatrice et directrice du musée Toulouse-Lautrec

Fabienne Stahl, attachée de conservation au musée départemental Maurice Denis.

Ibels, une production artistique engagée et prolifique

Proche de Toulouse-Lautrec, Bonnard ou Vuillard, Ibels s'est illustré par son regard acéré sur la société, captant l'effervescence des cafés-concerts, des rues animées et des scènes populaires. Son œuvre, marqué par une grande liberté de ton et une modernité graphique, témoigne de l'évolution des arts plastiques à l'aube du XXe siècle. L'exposition met en lumière ses affiches emblématiques, ses illustrations pour la presse satirique, ainsi que ses peintures, dessins, maquettes et costumes de théâtre, révélant un artiste engagé et inventif.

La carrière d'H.G. Ibels, pluridisciplinaire, déconcerte par sa richesse et sa variété. Membre fondateur du groupe des Nabis, il a manié la plume et le pinceau comme Paul Sérusier et Maurice Denis, ses condisciples de l'académie Julian. Il s'est fait connaître pour ses talents de dessinateur, de lithographe et d'affichiste, à l'instar de son ami Henri de Toulouse-Lautrec. Toute sa vie, il s'illustre par voie de presse, d'où son surnom de « nabi journaliste ». Adepte d'arts appliqués, friand d'union entre les arts, il est devenu un collaborateur du metteur en scène et directeur de théâtre André Antoine, et s'est également distingué comme professeur d'histoire de l'art et d'histoire du costume, devenant même chef de l'atelier Ibels de costumes de théâtre et déguisements du magasin du Printemps. Mais c'est surtout son indéfectible engagement dans le combat social qu'a retenu la postérité, particulièrement son action dans la lutte dreyfusarde, avec la création de la revue *Le Sifflet*, et ses dessins d'actualité publiés dans la presse de l'époque, qui l'amènent à écrire à la fin de sa vie dans ses mémoires : « Mon arme : le crayon ».

Un parcours thématique et immersif

Se distinguant de la première étape du musée départemental Maurice Denis, l'exposition présentera un parcours thématique spécifiquement développé pour le musée Toulouse-Lautrec. À travers cinq grands thèmes (un artiste en réseau ; le nabi journaliste ; le spectacle de la vie parisienne ; au cirque ; théâtre et costumes) qui traversent toute la production d'H. G. Ibels et montrent ses évolutions formelles, le parcours invitera les visiteurs à la découverte d'un créateur original, à l'esprit inventif, innovant et entrepreneurial, et pleinement engagé dans son art.

Homme de son temps, les œuvres d'H. G. Ibels permettront aussi une déambulation au sein d'une époque – la fin du XIXème et le début du XXème siècle – et de son contexte historique, artistique, festif et politique.

Bénéficiant de prêts d'institutions renommées telles que la BnF, le musée Carnavalet-Histoire de Paris, le Palais Galliera-musée de la mode de Paris, le musée des beaux-arts de Reims, le musée Arthur Rimbaud, le musée de Montmartre et le musée de Pont-Aven, cette exposition présentera également d'importants prêts d'œuvres issues de collections privées, pour la première fois exposées au public pour nombre d'entre elles.

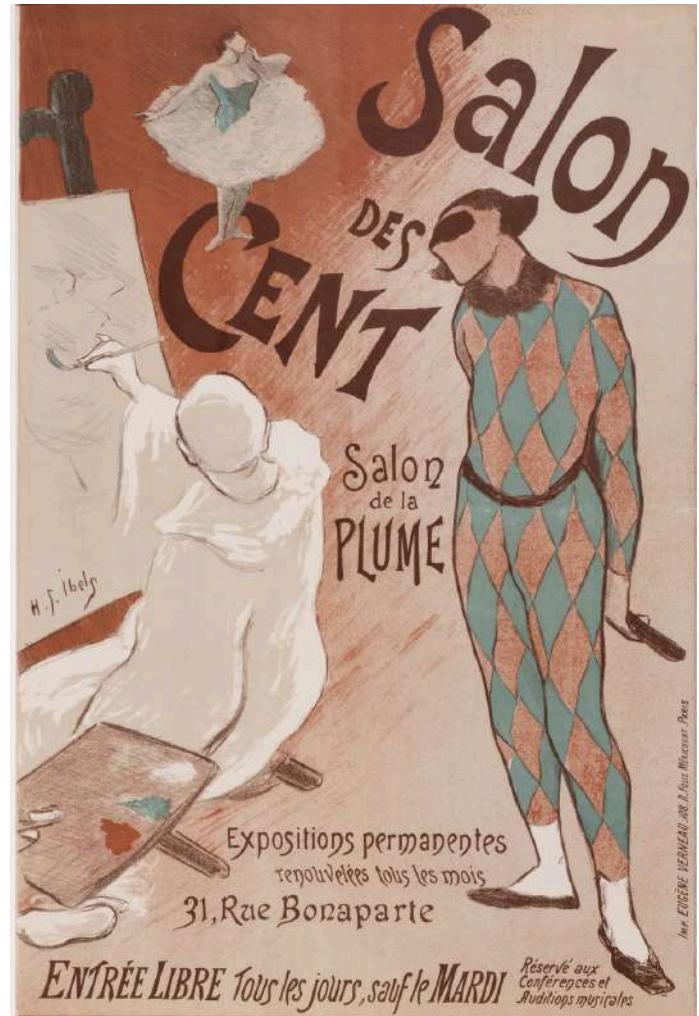
L'exposition du musée Toulouse-Lautrec se différenciera de l'étape du musée départemental Maurice Denis par la présentation d'une dizaine de prêts supplémentaires, qui enrichiront le parcours et éclaireront certains aspects de son art et découvertes récentes. Seront ainsi présentés exclusivement à Albi des peintures majeures de l'artiste telles que son autoportrait ou le portrait d'Yvette Guilbert, ainsi que des maquettes de costumes de la BnF et un costume créé par l'atelier de confection de costumes de théâtre et de déguisements du Printemps dirigé par H. G. Ibels, spécifiquement restaurés pour l'occasion. Ces prêts exceptionnels permettront de mettre en avant ce pan méconnu de l'œuvre de l'artiste et souligner ces fonds de maquettes et de costumes révélés lors des recherches préparatoires à l'exposition. Les découvertes sur cet atelier de confection de costumes et de déguisements d'H. G. Ibels au Printemps s'inscrivent également dans l'actualité des recherches sur les ateliers d'art des grands magasins.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Un artiste en réseau

L'exposition s'ouvrira sur la présentation de l'artiste, son parcours de vie mouvementé, sa famille, ses proches, et ses liens avec les réseaux artistiques et intellectuels de son temps. Membre du groupe des nabis – aux côtés notamment de Paul Sérusier, Maurice Denis, Edouard Vuillard, Pierre Bonnard ou encore Félix Vallotton –, proche du groupe de Lagny – composé de Léo Gausson, Emile-Gustave Cavallo-Péduzzi, Maximilien Luce, Lucien Pissarro –, ami intime de Toulouse-Lautrec, H.G. Ibels est au cœur d'un riche tissu relationnel, exposant avec plusieurs groupes, répondant à des commandes communes et composant des œuvres en collaboration avec d'autres artistes.

Cette première partie a pour but de faire découvrir cet artiste et de le replacer au sein de la création de son époque.



Affiche du Salon des Cent, 1894, collection particulière
© Stéphane Pons

Le Salon des Cent est le titre générique d'une série d'expositions organisées par la revue littéraire *La Plume*, afin d'assurer la promotion et la vente d'estampes d'artistes d'avant-garde. La volonté de son fondateur, Léon Deschamps, est d'offrir une tribune aux jeunes artistes, différente des lieux institutionnels. Chacune des 53 éditions du Salon des Cent est annoncée par une affiche dont la réalisation est confiée à un artiste. H. G. Ibels crée en 1894 l'affiche du premier Salon : avec un cadrage audacieux et une palette chromatique délicate, réduite aux tons brun, gris clair et bleu, il représente Arlequin et Pierrot. Ce dernier, figure de l'artiste moderne, est en train de peindre Colombe. Les personnages évoluent dans une composition reprenant les codes de l'esthétique nabie : un espace indéfini et sans profondeur dans lequel s'insère parfaitement le texte de l'affiche.

Texte de Carine Roumiguières extrait du catalogue

Le nabi journaliste

Membre fondateur du groupe des nabis, il reçoit pour surnom « le nabi journaliste », écho à son activité dense de dessinateur de presse et commentateur de l'actualité politique. H.G. Ibels se démarque de ses confrères par son militantisme et son intérêt pour la vie sociale et politique. Son engagement transparaît dans ses nombreuses illustrations pour divers organes de presse. Dès 1893, on peut citer ses collaborations aux revues anarchistes comme *Le Père Peinard* et *L'Escarrouche*, dont il est l'un des fondateurs. Durant l'affaire Dreyfus (1898), il fonde un hebdomadaire illustré, *Le Sifflet*, en réponse aux journaux antidreyfusards. Son penchant pour la satire et le comique de moeurs l'introduit dans des revues tels *Le Rire* ou *Le Sourire*, où il dessine aux côtés d'Armand Seguin et d'Adolphe Willette. La Première Guerre mondiale est également caractérisée par une riche productivité de dessins pour la presse, activité qu'il poursuivra jusqu'à la fin des années 1920.



L'Affaire Dreyfus : le commandant Esterhazy accusateur de Dreyfus, vers 1898, Paris, musée Carnavalet. Licence CC0

Le spectacle de la vie parisienne

Habitué des spectacles de la vie parisienne, dont il saisit les protagonistes avec brio, H.G. Ibels s'est pleinement investi dans l'industrie du divertissement alors en plein essor, qui voit le triomphe de véritables vedettes du monde du spectacle. Ibels se passionne pour certaines figures phares et va abondamment les représenter ; ainsi d'Yvette Guilbert et des frères Mévisto qui triomphent alors sur les scènes parisiennes, devenus des phénomènes de leur époque. Il participe lui-même au succès des chanteuses et chanteurs : persuasif, il convainc l'éditeur Georges Onde de l'intérêt de faire illustrer les couvertures de chansons de cafés-concerts par des artistes de métier, et réalise ainsi de nombreuses illustrations qui diffusent l'image de ces artistes de scène. Il promeut également les vedettes de son temps par des affiches, s'imposant comme un des grands artistes de ce domaine aux côtés de Chéret, Toulouse-Lautrec ou encore Grasset.



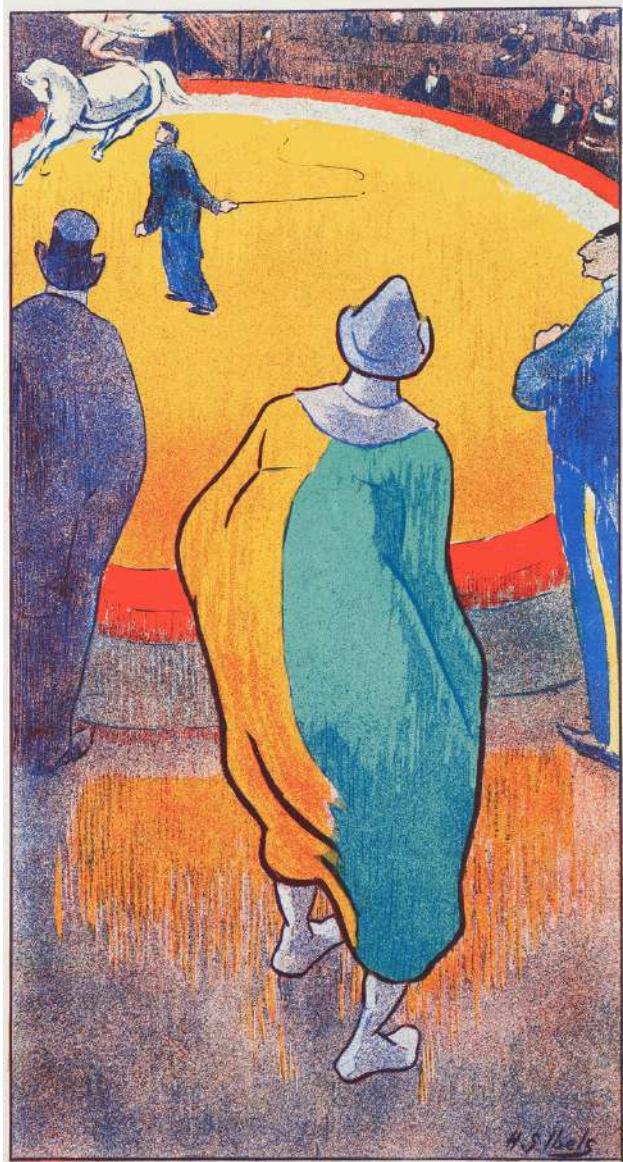
Le Café-Concert, album, 1893, Couverture : Francisque Sarcey au café, collection particulière © Stéphane Pons

En 1893, Ibels collabore avec Toulouse-Lautrec pour illustrer un texte de Georges Montorgueil, *Le Café-Concert*, publié par André Marty. Chacun réalise onze lithographies en noir et blanc et la couverture est confiée à Ibels, alors probablement le plus connu des deux. Si Toulouse-Lautrec détaille la physionomie de chacune des personnalités mises en scène, Ibels en donne une image plus synthétique. Explorant toutes les possibilités techniques de la lithographie, il travaille aussi bien l'aplat et le tracé seul que le crachis, et joue sur les nuances de gris avec virtuosité. Les planches monochromes d'Ibels ont ensuite été exposées à La Bodinière en 1894 et reprises dans *Les Demi-Cabots* parus en 1896.

Texte de Fanny Girard extrait du catalogue

Au Cirque

Amateur de cirques et de foires qu'il a abondamment fréquentés, H.G. Ibels met en scène cet univers circassien à travers des personnages-types. On retrouve très souvent l'Arlequin coloré, la Columbine au large tutu et le Pierrot, clown pâle. Outre les personnages de la Commedia dell'arte, ce sont des silhouettes plus communes qu'il se plaît à dépeindre comme le clown, de Footit et Chocolat (vers 1895) à Grock (années 1910), ou encore l'Haltérophile, robuste et carré, qui contraste avec les figures maigrelettes des danseuses et autres femmes aux robes colorées. En illustrant *les Demi-cabots* (1896), l'artiste réalise plusieurs portraits des métiers du spectacle, y compris les coulisses et l'envers du décor.



Au cirque, L'Estampe originale, Album I, 1893, lithographie en couleurs, 49,2×26,2 cm, collection Gérard Tournier

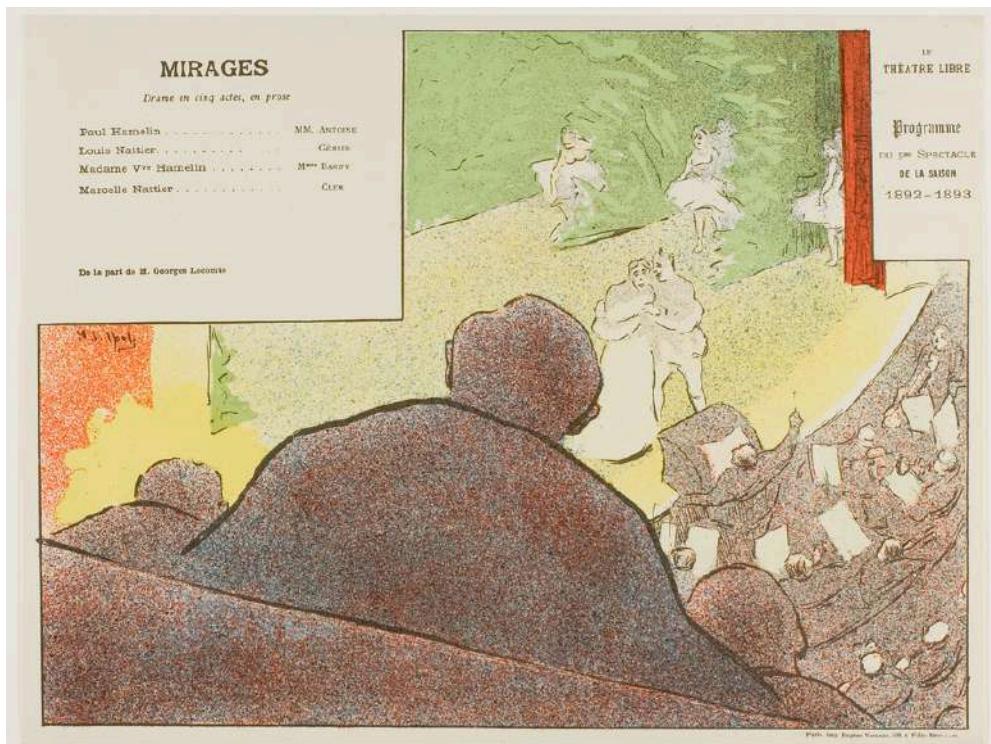
En 1893 est publié le premier album de *L'Estampe originale* créée par André Marty. Au sein de ce numéro dont Toulouse-Lautrec réalise la couverture, Ibels publie cette lithographie aux couleurs vives et lumineuses traitées en crachis. Cette technique, réalisée en raclant au couteau une brosse encrée sur une pierre lithographique, apporte des nuances subtiles qui séduisent d'emblée et assurent le succès de cette oeuvre. Dans une composition au format étroit et vertical, Ibels représente en plongée un clown à la silhouette massive, de dos, entouré de Monsieur Loyal, figure classique du monde circassien, et d'un homme en chapeau haut de forme. Tous trois observent une écuyère en plein numéro, dont le haut du corps est tronqué par un cadrage original et audacieux.

Texte de Fanny Girard extrait du catalogue

Théâtre et costumes

L'exposition se conclura par un volant prolifique mais méconnu de la carrière de l'artiste : son lien intime avec le théâtre. Débutant par la production d'illustrations de programmes de théâtre pour André Antoine, le metteur en scène et directeur du Théâtre Libre, Ibels devient ensuite costumier, métier qu'il exerce notamment via la direction d'un atelier au magasin Le Printemps de 1919 à 1928. La BNF et le musée Galliera conservent des fonds inédits importants qui permettront de mettre en lumière sa production dans ce domaine, au service du théâtre, de l'opéra et pour répondre aux besoins de particuliers friands de travestissements. Dans les années trente enfin, la dimension pédagogique de son activité s'affirme, avec l'édition d'articles et de manuels, alors que ses talents d'orateur lui permettent de présenter des conférences sur l'histoire du costume, du théâtre et des spectacles en général.

Ayant convaincu André Antoine, directeur du Théâtre-Libre, de lui confier l'illustration de programmes de théâtre afin de se faire connaître, Ibels relate cette aventure dans ses mémoires : « Mes lithographies ont accompagné tous les spectacles de cette saison théâtrale 1893-1894. Imprimés fraîchement la veille de chaque représentation, ils ont sali les gants de tous les abonnés, dérouté leur désir de compréhension, cherchant inutilement le rapport entre la pièce représentée, et le programme distribué, provoqué la mauvaise humeur de la critique, déjà mal disposée, par principe ou par intérêt ! Comme prévu, six mois après mon nom n'était plus ignoré de ce qu'on appelle le Tout Paris. » Dans ses programmes, dont l'iconographie s'éloigne des pièces jouées, se retrouvent des thèmes chers à Ibels : forains, militaires, mineurs, intérieurs de bistrots et cafés ou encore spectacles de la scène parisienne. Texte de Fanny Girard extrait du catalogue



Programme pour le Théâtre libre, « Mirages » © The Art Institute of Chicago

BIOGRAPHIE

La carrière d'Henri-Gabriel Ibels, pluridisciplinaire, déconcerte par sa richesse et sa variété. Membre fondateur du groupe des Nabis, il s'est fait connaître pour ses talents d'affichiste, de lithographe et de dessinateur de presse, dont découle son surnom de « nabi journaliste ». Son nom est associé à celui du metteur en scène André Antoine, défenseur du théâtre naturaliste avec lequel il collabore durablement, aux vedettes du café-concert de son temps comme la chanteuse Yvette Guilbert, mais aussi au monde du cirque qu'il a dépeint avec passion. Mais c'est surtout son indéfectible engagement dans le combat social qu'a retenu la postérité, particulièrement son action pendant l'affaire Dreyfus.

1867 : Nait à Paris.

1883 : Son père épouse Elisabeth Kaiser, peintre, après la mort de sa mère.

Fin 1887 : Inscrit à l'école des Arts décoratifs, il rencontre Armand Seguin.

1888 : Entre à l'Académie Julian, où il rencontre Paul Sérusier, Pierre Bonnard, Maurice Denis, Edouard Vuillard.

1891 : Premières expositions avec les nabis.

1892-1893 : Illustre les programmes du Théâtre Libre d'André Antoine, puis conçoit des costumes de scène.

1893 : Mariage avec Ida Delaporte, installation à Lagny et naissance de son premier enfant (cinq enfants nés entre 1893 et 1905). Réalise avec Toulouse-Lautrec le *Café-Concert*.

1894 : Première et unique exposition monographique à La Bodinière. Persuade Siegfried Bing de commander aux nabis et à Toulouse-Lautrec des cartons pour des vitraux exécutés par Tiffany aux Etats-Unis.

1897 : Illustre *La Terre* d'Emile Zola. Semble habiter à Paris.

1898 : Crée et illustre *Le Sifflet*, journal satirique dreyfusard.

1904 : Fondation de la Société des Dessinateurs et Humoristes dont il est secrétaire général.

1906 : Commence à enseigner.

1913 : Est nommé Chevalier de la Légion d'honneur.

1914 : Est garde-voies au début de la guerre ; son fils Robert meurt au combat en 1917.

1919 : Est chef de l'atelier de confection de costumes et de travestis au magasin Le Printemps, (jusqu'en 1926).

1933 : Malade, ne peut plus dessiner et rédige ses mémoires (*Promenade aux environs de 1900*).

1936 : Meurt à Paris.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



A ce catalogue s'ajoute la publication, en avril 2026, des mémoires de l'artiste, inédites, sous le titre *Promenade aux environs de 1900*. Ce texte, rédigé vers 1930 par H. G. Ibels, porte un éclairage nouveau sur cette période et sur le contexte artistique, historique et politique de la fin du XIXème siècle et début du XXème siècle. Cet ouvrage sera proposé en vente à la boutique du musée.

Un premier ouvrage de référence sur l'oeuvre d'Ibels

Composé de sept essais écrits par des spécialistes de l'oeuvre d'Ibels et de son contexte artistique, il comporte aussi des textes de présentation, des encadrés thématiques et des commentaires d'oeuvres. Les annexes ont également fait l'objet d'un travail minutieux de recherche pour reconstituer la biographie de l'artiste et la liste des expositions de son vivant.

Textes du catalogue :

Henri-Gabriel Ibels versus Maurice Denis,
Fabienne Stahl, référente scientifique du musée départemental Maurice Denis

Ibels et Toulouse-Lautrec, Fanny Girard,
conservatrice et directrice du musée Toulouse-Lautrec

Nabis or not Nabis ? La position unique d'Ibels au sein du groupe, Fleur Roos de Carvalho,
conservatrice en chef du département des estampes et des dessins du musée Van Gogh

Les impressions d'Ibels, Céline Chicha,
conservatrice estampes modernes et contemporaines à la BNF

Le nabi journaliste : H. G. Ibels illustrateur de presse et dessinateur d'actualités, Claire Dupin de Beyssat, docteure en Histoire de l'art, chercheuse associée à l'InTroc (Université de Tours)

Ibels, le nabi dreyfusard, Bertrand Tillier, professeur Université Paris I Panthéon-Sorbonne

Henri-Gabriel Ibels, un costumier engagé, Marine Schweitzer, costumièrre et historienne du costume

In Fine Editions d'art

EAN/ISBN : 9782382032312

224 pages, 250 images, Format : 21,5 x 27,5 cm

Prix de vente public : 30 €

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Une riche programmation culturelle



Autour de l'exposition sera proposée une programmation de **visites guidées et visites-ateliers** à destination de tous, ainsi que des visites spécifiques pour les scolaires.

Des **partenariats avec diverses institutions culturelles** locales permettront de prolonger l'expérience de visite et de proposer des lectures différentes et originales de l'œuvre d'H. G. Ibels.

Des **conférences** consacrées à des pans de l'œuvre d'Ibels, données par des spécialistes, seront également programmées au sein du cycle annuel de conférences et dans une **journée d'étude programmée le 10 avril**.

Cycle de conférences Ibels

Jeudi 09 avril 2026 :

« Les Nabis, prophètes de l'art moderne »

Par Gilles GENTY, Historien de l'art, spécialiste des Nabis et co-auteur du catalogue raisonné Paul Ranson

Jeudi 21 mai 2026 :

« Bals, cabarets et cafés-concerts, de Montmartre jusqu'aux Grands Boulevards et aux Champs-Elysées à l'époque de Lautrec et d'Ibels »

Par Laurent BIHL, Historien des médias et de la caricature, maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Jeudi 18 juin 2026 :

« Ni dieu ni maître ! Arts et anarchie à la fin du XIXe siècle »

Par Adèle TAILLEFAIT, Conservatrice responsable des collections Beaux-Arts à La Piscine-Musée d'art et d'industrie André Diligent de Roubaix, co-commissaire d'une exposition à venir sur Art et Anarchie



Musée Toulouse-Lautrec, Palais de la Berbie, Donjon Saint-Michel © mTL

Le musée Toulouse-Lautrec

Un musée dans un palais, un projet renouvelé

Situé au cœur du centre historique de la ville d'Albi, dans un site inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco, le palais de la Berbie constitue l'un des palais épiscopaux les mieux conservés de France.

Construit à l'initiative des évêques d'Albi dans le courant du XIII^e siècle, il domine les rives du Tarn de sa silhouette massive. Cette forteresse devient le cadre du musée d'Albi dès le début du XX^e siècle. La donation à la ville d'Albi d'un nombre important d'œuvres d'Henri de Toulouse-Lautrec par sa famille, principalement sa mère et les héritiers de son père, ainsi que par ses proches tels son galeriste et ami d'enfance Maurice Joyant et son cousin Gabriel Tapié de Céleyran, a permis la transformation du musée d'Albi en musée monographique à partir de 1922. Grâce à ce généreux don, le musée détient la plus importante collection publique au monde consacrée au célèbre peintre albigeois. Tableaux, lithographies, dessins, ainsi que l'ensemble des affiches réalisées par Henri de Toulouse-Lautrec, illustrent de façon exemplaire chacune des facettes du talent de cet artiste majeur de la fin du XIX^e siècle. Son œuvre reste d'une modernité saisissante, parfois méconnue, et raisonnable aujourd'hui encore avec les enjeux de notre monde contemporain.

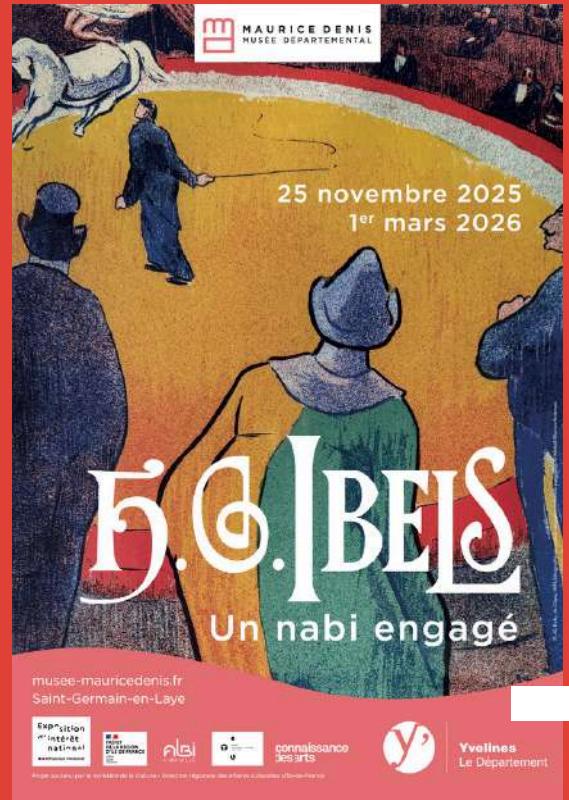
Le musée s'engage dans un projet scientifique et culturel qui prend appui sur cette exceptionnelle ressource artistique, architecturale et patrimoniale qui le constitue. Dans une dynamique d'ouverture au plus grand nombre, et au plus près des habitantes et habitants de son territoire, le musée invite à recréer du dialogue par une politique volontariste de médiation, de sensibilisation à l'art, et d'éducation artistique et culturelle, notamment à destination de la jeunesse et des familles.

Conscient de son rôle au sein de l'écosystème territorial, il souhaite proposer une relecture contemporaine de ses collections, pour s'ouvrir davantage à de nouveaux publics et souligner la modernité de Toulouse-Lautrec, mais également partager les chefs d'œuvre trop souvent ignorés des collections modernes et anciennes du musée. Terrain d'exploration scientifique inédit (histoire de l'art, architecture, etc.), le musée s'engage aussi dans un dialogue constructif avec le monde de la recherche.

Le musée doit désormais surprendre, inventer, s'ouvrir et accueillir ; c'est la ligne d'horizon de ce nouveau projet.

Le Musée départemental Maurice Denis

Le musée Toulouse-Lautrec d'Albi s'associe avec le musée départemental Maurice Denis pour proposer la première rétrospective d'Henri-Gabriel Ibels.



Le Musée départemental Maurice Denis vous accueille dans l'ancienne demeure du peintre éponyme, un splendide ancienne hôpital du XVII^e siècle dressé sur les coteaux du centre-ville de Saint-Germain-en-Laye au cœur des Yvelines et immédiatement accessible depuis Paris.

Le musée est consacré depuis 1980 à la conservation et à la valorisation de l'œuvre de Maurice Denis mais également à celles de tous les artistes Nabis. À l'instar de cette exposition dédiée à Ibels, le musée Maurice Denis est souvent à l'origine de grandes rétrospectives monographiques qui remettent à l'honneur les différents artistes de ce groupe : expositions sur Ker-Xavier Roussel (1994), Paul-Élie Ranson (1997-1998 et 2009-2010), Jozsef Rippl-Ronaï (1998-1999) et Georges Lacombe (2012-2013). Les collections comptent plus de 5 000 œuvres, toutes techniques confondues. Le fonds initial a été constitué par une donation exceptionnelle consentie en 1976 par la famille de Maurice Denis, d'environ 1 500 œuvres. Depuis, il a été enrichi par de nombreuses donations et acquisitions, d'œuvres d'artistes symbolistes et nabismes, mais aussi de contemporains et d'élèves de Maurice Denis.

Maurice Denis (1870-1943) fut tout à la fois peintre, décorateur, peintre verrier, illustrateur, mais aussi théoricien, critique et historien de l'art, conférencier et enseignant. Fondateur du groupe des Nabis avec Paul Sérusier, il a été le principal promoteur et historiographe de ce mouvement postimpressioniste lié au symbolisme qui se développe entre 1888 et 1900. Peintre chrétien prolifique, ayant reçu de nombreuses commandes de l'Église, il est aussi bien connu pour son action au service du renouveau de l'art sacré dans l'Entre-deux-guerres. Très engagé dans la vie artistique et culturelle de son temps, il a été élu à l'Académie des Beaux-arts en 1932.

Le Département des Yvelines

Etablissement culturel départemental, le Musée s'inscrit dans un territoire privilégié, de l'ouest parisien. Les artistes Nabis ne s'y sont pas trompés en leur temps, élisant domicile dans ce secteur qui combine les charmes de la campagne à la proximité de la capitale : ainsi, Maurice Denis a toujours vécu à Saint-Germain-en-Laye (commune ouverte à 90% par la forêt domaniale), Pierre Bonnard a résidé à Marly-le-Roi puis à Saint-Germain, Ker-Xavier Roussel a construit à l'Etang-la-Ville et Aristide Maillol s'est installé à Marly.

VISUELS PRESSE



Autoportrait, vers 1890, aquarelle sur papier, 23,7 x 15,8 cm, collection particulière © Michiel Elsevier Stokmans



Affiche du Salon des Cent, 1894, lithographie en couleurs sur papier, 59,5 x 40,3 cm, collection Weisman & Michel © Stéphane Pons



L'Affaire Dreyfus : le commandant Esterhazy accusateur de Dreyfus, vers 1898, lavis, pierre noire et gouache sur papier, 28 x 20 cm, Paris, musée Carnavalet. Licence CC0



Au café-concert, vers 1892-1893, gouache rehaussée de pastel sur carton, 30,5 x 19,5 cm, collection Winter © Jean-Louis Losi



Jeune homme dans la chambre mansardée, sans date, fusain sur papier, 19,2 x 25 cm, collection particulière © Fabienne Stahl



Dans le lac, vers 1915, aquarelle sur papier, 39,5 x 54,5 cm, Paris, musée Carnavalet. Licence CC0



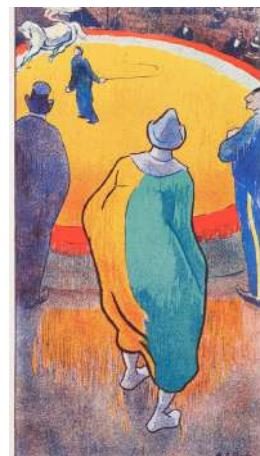
Programme pour le Théâtre libre, « *Mirages* », lithographie en couleurs sur papier, 29 décembre 1893, 23,8 x 32,2 cm, Musée départemental Maurice Denis (tirage exposé) © The Art Institute of Chicago



Le Café-Concert, album, 1893, lithographies en noir, 44 x 33 cm. Couverture : Francisque Sarcey au café, Albi, musée Toulouse-Lautrec (tirage exposé) © Stéphane Pons

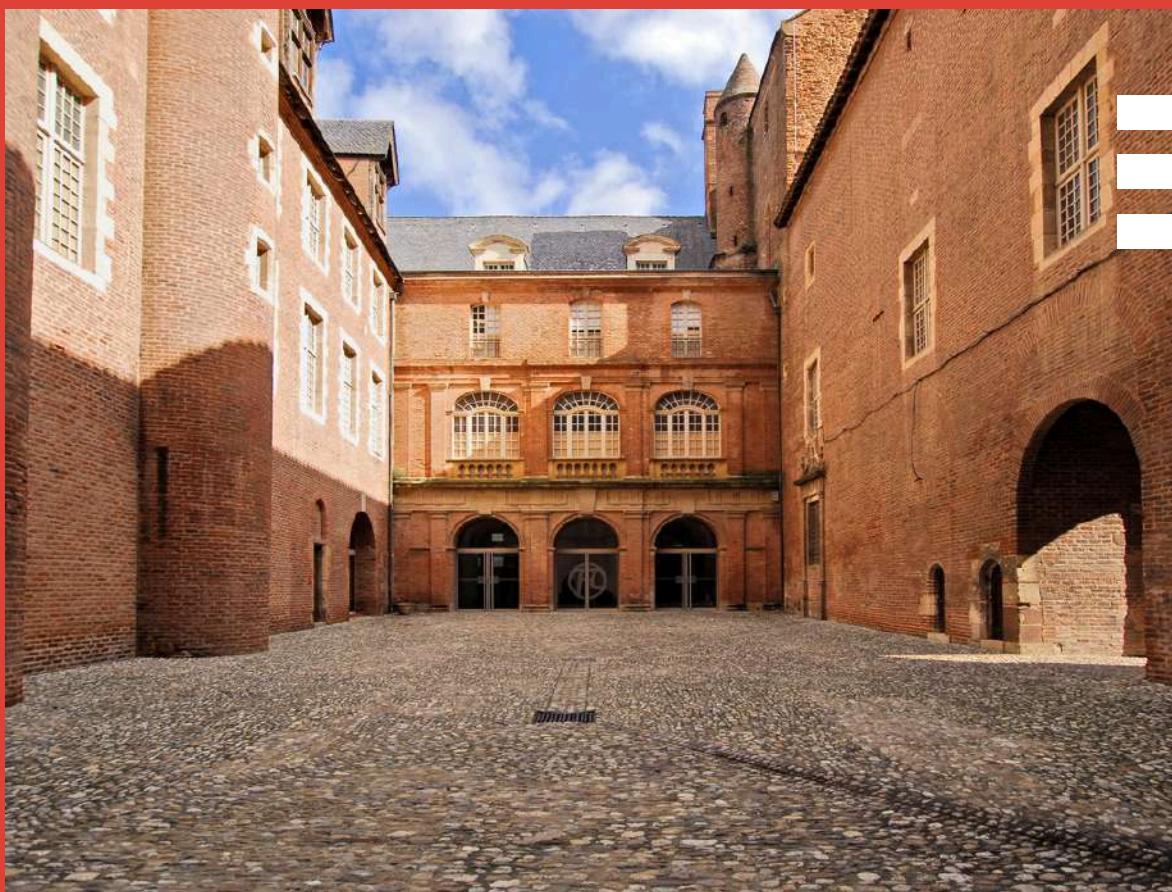


Le Coup de piston, pastel sur papier, 56 x 38 cm, collection particulière. Licence CC0



Au cirque, L'Estampe originale, Album I, 1893, lithographie en couleurs, 49,2 x 26,2 cm, collection Gérard Tournier

INFORMATIONS PRATIQUES



MUSÉE TOULOUSE-LAUTREC, COUR D'HONNEUR © CLICHÉ F.PONS

**Musée Toulouse-Lautrec
Palais de la Berbie, Albi
05 63 49 48 70
musee-toulouse-lautrec.com**

**Du 1er octobre au 31 mai : de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.
Fermeture le lundi. Fermeture le 1er mai.
Du 1er juin au 30 septembre : tous les jours, de 10h à 18h.**

Tarifs

**Collection permanente et exposition temporaire : 10 €
plein, 5 € réduit
Exposition temporaire uniquement : 6 € plein, 5 € réduit
Abonnement annuel (accès illimité au mTL) : 20 €**

Contacts presse

Agence Observatoire

www.observatoire.fr

Aurélie Cadot : aureliecadot@observatoire.fr

+33 (0)6 80 61 04 17